

Textes lauréats

3^e concours international littéraire des cordées

Prix du slam

1^o Prix : Hélène Petitjean – 38 Colombe

Prix d'encouragement : Michel Paysac – 69 Vénissieux

Le p' tit blanc du matin

Ils s'appelaient Bébert
Dédé ou bien Riton
Arrivaient sans manières
Basculaient un gorgeon

Il en venait aussi
Des Brotteaux et d'ailleurs
Pour Lulu et Gaby
C'était pas des danseurs

Serrés autour du zinc
Se lançant quelques vanes
S'en trouvait toujours cinq
Pour ranimer la flamme

Un coud' sur le comptoir
Une main dans la poche
Ils balisaient le bar
Pour en guider l'approche

Où sont tous les copains du p'tit blanc du matin
Les aristos du pot qui n'était pas d' chagrin
Où sont les vieux enfants d' la tournée à vingt francs
Les Gégé les Nanard des Terreaux de Gerland

Où sont tous les copains du p'tit blanc du matin
Qui arrivaient hilar's en se frottant les mains

Où sont passés l'enfance et les heur's d'insouciance
Tous les rires perdus dans la nuit de l'absence

Dans ce bistrot là-bas
D' la rue d' l'abbé Boisard
Ca s' divisait parfois
Sur le goût d'un nectar

Controverse d'experts
Argument sur la table
On r'mettait la dernière
C'était inévitable

Des instruits des ignares
Il y avait de tout
Des taiseux des bavards
Un poète un peu fou

Antoine goguenard
Et son copain l'Abbé
J'écoute leurs histoires
Je les revois s' marrer

Où sont tous les copains du p'tit blanc du matin
Les aristos du pot qui n'était pas d' chagrin
Où sont les vieux enfants d'la tournée à vingt francs
Les Gégé les Nanard des Terreaux de Gerland

Où sont tous les copains du p'tit blanc du matin
Qui arrivaient hilar's en se frottant les mains
Où sont passés l'enfance et les heur's d'insouciance
Tous les rires perdus dans la nuit de l'absence

Où est passé ce temps quand c'était la coutume
Le Pouilly vaccinait contre les mauvais rhumes
Injection rituelle inconnue des jocrisses
La piqûr' de rappel suivait c'était justice

Où sont tous les copains du p'tit blanc du matin
Où sont les baladins...Où sont tous les copains ?
Ben... J'en sais rien...

La fille de la cantine

Le café que l'on prend
Avec le r'gard ailleurs
En pensant à l'enfant
Qu'on a laissé en pleurs

On a des forces vives
Et quelque soit son âge
Il arriv' qu'on dérive

Mais pas loin du rivage

Je mange à la cantine
Je m'assois n'importe où
Il avait des canines
On aurait dit un loup

Pourquoi il s'est mis là
Avec la faim d'un gueux
A regarder les plats
En les bouffant des yeux

Il y' a des jours comm' ça où on sait pas pourquoi
Comme un enfant puni entre joie et colère
La vie vous saute au cou et vous change la voix
Et vous met tout à coup le cœur en bandoulière

Il y' a des jours comm' ça où les idées qui viennent
Naissent des mots qu'on dit avant de les penser
Eclairent les non-dits des silences qui traînent
La phrase suspendue le geste inachevé

J'avais envie d' l'aider
D' lui mâcher sa cuillère
D' lui donner la bécquée
Et d' lui remplir son verre

Je suis pas infidèle
J'ai des penchants parfois
Si y' en a de plus belles
J'ai quand mêm' des émois

Un sourire qui fuit
Un regard que l'on ose
Et des mots que l'on dit
En pensant autre chose

Laquelle en son jardin
N'a pas laissé un jour
Fleurir sans lendemain
Un ressemblant d'amour

Il y' a des jours comm' ça où on sait pas pourquoi
Comme un enfant puni entre joie et colère
La vie vous saute au cou et vous change la voix
Et vous met tout à coup le cœur en bandoulière

Il y' a des jours comm' ça où les idées qui viennent
Naissent des mots qu'on dit avant de les penser
Eclairent les non-dits des silences qui traînent
La phrase suspendue le geste inachevé

Il y'a des homm's comm' ça qu'on sait pas d'où ils viennent

Qui s'assoient devant toi et te piquent ton pain
Le sourir' carnassier en s'excusant à peine
Du frisson qu'ils font naître en effleurant ta main

Il y'a des jours comm' ça....